

DOSSIER DE PRESSE

LES BRIGANDS

Isabelle Gyselinx

Michel Kozuck



Conception, écriture, dramaturgie et mise en scène Isabelle Gyselinx

Conception, composition musicale et chants Michel Kozuck

Assistanat Marion Gabelle Jeu Eva Zingaro-Meyer, Irène Berruyer et MK

Musique Jacques Piroton, Quentin Halloy, Michel Kozuck

Traduction des sonnets Lucien Matarazzi

Costumes Odile Dubucq Scénographie Christine Grégoire

Dessins d'après Michel-Ange Michel Kozuck Graphisme Thomas Kozuch

Éclairage Mañu Deck Règle générale et éclairage Nathanaël Docquier

Son Pierre Dodinval Régle son Pierre Dodinval et Nicolas Sanchez

Décor et costumes ateliers du Théâtre de Liège

Photos du spectacle Annah Schaeffer

Gestion de production Patrice Bonnafoux

Création Par le chien asbl Coproduction Théâtre Océan Nord, Le Théâtre de Liège, La Compagnie et Shelter Prod
Aide Service des Arts vivants (attribution) de la Fédération Wallonie-Bruxelles
Bout'En Province de Liège (service culture) Tax Shelter.be, INC, Tax-Shelter du gouvernement fédéral belge

THÉÂTRE OCÉAN NORD

oceanord.org 02 216 75 55
billetterie@oceanord.org

| 05 > 16/03 |



ESCALADER SA PROPRE VIE COMME D'AUTRES DOMPTENT DES MONTAGNES

À quoi sert l'art dans notre monde ? À rien... et pourtant il change tout !

En écho à la figure et à l'œuvre de Michel-Ange, la nouvelle création de *Paf le chien* nous conte l'incroyable odyssée de Bruno, gamin de 12 ans, placé par le juge, qui, torpillant tous les algorithmes, métamorphose sa vie grâce à la passion de l'art et au choc de la rencontre avec le Maître florentin. *Les Brigands* explore en musique, en chant, en mot et en peinture la détermination, l'émancipation et le rage de créer de Bruno, nous offrant ainsi une quête poétique puissante, un conte contemporain à la rencontre de parcours et d'époques singulières.



Annah Schaeffer

Retrouvez l'entièreté de l'interview d'Isabelle Gyselinx et Michel Kozuck par Laurent Ancion dans le journal 95 du Théâtre Océan Nord [ici](#)

SOMMES-NOUS PRÉDÉTERMINÉ-E-S À UNE CERTAINE DESTINÉE?

Bruno a vécu toute son adolescence dans un home pour enfants du juge, il a été placé à l'âge de douze ans et en est sorti à vingt et un ans. Battu par son père, il a fui le foyer familial et s'est rendu lui-même à la police.

À dix ans, Bruno a découvert Michel-Ange au cinéma, accompagné de sa grand-mère polonaise, Babcia. À quinze ans, il a découvert les sculptures de l'artiste lors d'un voyage scolaire à Florence.

Et puis ses poèmes et sa correspondance. La rencontre avec le maître italien et le placement de Bruno ont été des éléments déclencheurs pour échapper à la violence paternelle. Que s'est-il donc passé pour Bruno?

Le récit de Bruno est une fiction basée sur des faits réels, bien plus que des faits, sur une vie vécue. Et la question qui se pose est de savoir :

Comment ne pas devenir rien ?

Bruno nous est nécessaire pour tenter de comprendre cette fameuse énigme de la lutte des classes. Il a grandi en autodidacte. Il est un artiste et le seuil de toutes les écoles d'art lui ont été impossible à franchir. La peur et le manque de confiance en lui, en sa classe sociale au sens où il appartenait à une caste stigmatisée par la société, ont fait de lui un artiste « professionnel » empêché. Pas de diplôme, pas de certificat attestant d'un lauréat « ès artiste ».

En fait, Bruno s'en fiche de tout cela car il sait ce qu'il vaut, il ne se prend pas pour un génie, il sait dans son for intérieur dans quel monde il vit ou plutôt quel monde il se plaît d'éviter. Orphelin de mère très jeune et fils de petit fonctionnaire, Michel-Ange manie le maillet, le ciseau, le pinceau, la plume avec rage, fièvre et grandeur. Adolescent, il savait sans le savoir ce qu'il allait devenir : un génie. Alors... sommes-nous prédéterminé-e-s à une certaine destinée ? C'est bien là que se situe un des enjeux du projet.



**« J'ai cherché à
ressusciter des morts,
à vouloir civiliser ces
montagnes et à mettre
l'art en ce pays »**

Michel-Ange

LA PLURIDISCIPLINARITÉ POUR ÉVOQUER LA NÉCESSITÉ DE L'ART COMME ÉCHAPATOIRE À LA VIOLENCE DOMESTIQUE ET SOCIÉTALE

Sculpteur, architecte, peintre, poète et urbaniste, Michel-Ange au faciès déformé par un nez définitivement abîmé, s'est acharné à sublimer les corps, exposer les muscles, les veines, les sexes. Un véritable scandale dont la censure ne s'est pas encore complètement remise.

Il a visité les morgues et disséqué des cadavres pour être au plus près de la réalité des proportions humaines. Il a visité les morts et leur a rendus, par son art, à la vie éternelle. Marbre et pierre sont sans rédemption. Il en fait son grand œuvre.

MICHEL-ANGE n'aime pas la peinture alors que nous nous extasions devant le plafond de la Sixtine. Épistolier assidu, il envoie régulièrement des lettres à son père et à ses frères, et c'est précisément grâce à ce courrier d'une force littéraire indéniable que nous découvrons l'homme inquiet pour une descendance directe impossible et apeuré - probablement par le secret de son homosexualité jamais dévoilée - pour sa santé et ses finances. Nous apprenons aussi ses déboires avec ses commanditaires, ses exils et départs furtifs. Les états italiens sont sous l'emprise de l'Inquisition, l'Église ne supporte pas ce qui ne peut pas être. Tandis que cardinaux, papes et autres évêques ont des descendance parce que mariés avant de vêtir la chasuble blanche ou violette, nous nous demandons qui sont ces potentats peu scrupuleux, et qui sont les femmes de ces souverains.

BRUNO outrepassant l'exercice d'admiration pour le maître, puise dans ses souvenirs les plus lointains pour nous conter les rencontres déterminantes avec le maître, métabolisant sa naissance tragique en créations artistiques.

MICHEL-ANGE et BRUNO ont été appelés par l'ART. LES BRIGANDS tente de révéler la pensée secrète qui les lie l'un à l'autre, celle de « ne pas devenir RIEN ».

LES BRIGANDS questionne la problématique du placement des enfants aujourd'hui, des conditions de ce placement, des difficultés rencontrées face aux politiques d'aide à la jeunesse, et de la violence familiale qu'engendre de façon systémique notre société.

La Renaissance qui couvre le XIVème et XVème siècles en Italie, est une période de tourments où les guerres, la peste, la syphilis, la mortalité infantile, le traitement de la femme, la puissance des cardinaux et des papes, l'Inquisition, la découverte de l'héliocentrisme, le schisme religieux font d'elle :

L'histoire du grand paradoxe entre les humiliations humaines et le renouveau artistique.

Le spectacle se veut pluridisciplinaire. L'art théâtral, musical, plastique et poétique se réunissent pour évoquer la nécessité de l'ART comme échappatoire à la violence domestique et sociétal.

Aujourd'hui, quelle est donc la place de l'ART dans notre éducation ?

À quoi sert-il ? Est-il un outil de résistance, d'inclusion ? Est-il un terrain de transcendance où la pudeur, la peur, les secrets se métabolisent ? Est-il une porte d'entrée, de sortie pour ne pas devenir RIEN ? Sert-il à être plus grand que soi ? Serions-nous comme la pierre martelée par Michel-Ange, déterminé-e-s à une certaine destinée ?



Michel Kozuck

“ Dans un foyer d’enfants placés, rencontre entre la psy et l’éduc.

La psy : Comment va l’enfant ?

L’éduc : Ça va, il grandit. Il me semble qu’il veuille apprendre des choses.

Apprendre, c’est ça.

La psy : Ah bon ! Apprendre quoi ?

L’éduc : À lire et à écrire correctement, sans faute.

La psy : Ah bon. C’est bien, c’est une bonne nouvelle.

L’éduc : À dessiner, à chanter, à peindre, à coudre, à cuisiner, ...

La psy : Ah bon, c’est beaucoup.

L’éduc : Il aimerait écrire un livre. Avec ou sans image, Il ne sait pas encore.

La psy : Ah, bon, c’est super.

L’éduc : Il veut voyager. Partir. Peut-être loin, peut-être pas. Il ne sait pas encore.

La psy : Ah bon, c’est incroyable.

L’éduc : Il aimerait pouvoir faire l’amour, avoir des relations sexuelles, affectives.

Je vais préparer du thé, vous en voulez ?

MK bonnet d’âne sur la fête prépare du thé

La psy : Ah bon. Waouw ! Et comment vous allez vous y prendre ?

L’éduc : C’est à vous que je le demande.

La psy : Il faut lui parler, lui expliquer...

Oui, je veux bien, merci.

MK sert le thé

L’éduc : Lui expliquer quoi ??

Cette rencontre a peut-être eu lieu ou aurait pu avoir lieu mais pour l’enfant, elle n’a jamais existé. Il est assis au sommet d’un rocher et fredonne une chanson de Nougaro. Voilà tout.”

FAIRE CHANTER LES SONNETS

L'origine de tout cela remonte à 2005, quand Michel a décidé de mettre en musique des sonnets de Michel-Ange – on connaît le sculpteur et peintre, on connaît moins le poète. Michel a d'abord travaillé avec une chanteuse lyrique, puis m'a demandé de l'aider à faire évoluer le spectacle. Le véritable déclic s'est joué à la maison, en 2021 : j'avais invité Michel à nous interpréter quelques sonnets, pour que la comédienne Eva Zingaro-Meyer et le guitariste Jacques Piroton puissent les entendre. Michel prend sa guitare et commence à chanter les poèmes. Mais il s'interrompt sans cesse pour nous raconter comment il a rencontré l'œuvre de Michel-Ange. Au bout de quelques moments, on se détache des sonnets pour plonger dans un tout autre récit. J'ai réalisé que le véritable spectacle résidait-là : dans l'histoire d'un gamin dont la vie se métamorphose grâce à la passion de Michel-Ange.

Isabelle Gyselinx, extrait de l'interview du journal 95 du Théâtre Océan Nord

Pour LES BRIGANDS, le musicien Michel Kozuck a donc composé des harmonies pour faire chanter les sonnets. Il a cherché par là à exprimer la délicatesse de la langue dans son originalité et l'émotion qui s'en dégage. Il a choisi de chanter dans la langue de Michel-Ange parce qu'il lui semble, avec raison, que le français n'évoque pas, par ses sonorités, le climat particulier des poèmes.

Certains sonnets sont traduits oralement ou par projection en préambule ou à la suite du chant, d'autres sont privés de traduction par choix esthétique et poétique.

L'adaptation chantée, les accords, les harmonie sont d'inspiration jazz. On le sait, le jazz permet des moments d'improvisation - malgré la trame structurée - qui contribuent à être vivant dans l'ici et maintenant de la représentation, trois musiciens sont présents et jouent en live.

L'espace évoque un atelier où toute créativité artistique - musique et chants, jeu, peinture - est possible et dans lequel les artistes sont au travail, en tenue de travail : salopette, tablier, ...

Un espace qui rappelle aussi la collectivité, le home de Bruno.

Des dessins d'après Michel-Ange (esquisses, essais) de Michel Kozuck sont suspendus comme on suspendrait du linge mais usés, pas terminés, en dépôt, à refaire, abandonnés, donnés à voir. Ils sont de grandeur différente et représentent un appui de jeu très concret car ils racontent chacun le rapport de Michel-Ange avec l'œuvre.

“ Le paysage défile sous le regard ébahi de Bruno.

C'est son premier voyage à l'étranger, voyage clandestin d'un adolescent qui vit en Belgique depuis sa naissance. C'est long les années pour être admis dans son pays. Pour être admis tout court, il a dit. Le visage de Bruno est collé à la vitre du train qui fonce vers Florence. Ce jour est un jour béni pour Bruno. Le voyage scolaire est mixte. Les filles s'inventent des histoires de clandestinité et Bruno griffonne sur des pages leur visage, leur sourire. Bruno se sent aimé. Il ne sait rien de l'Italie, de Florence, des cathédrales et des basiliques. Il ne sait pas encore ce que veulent dire *art et artiste*.

Il chante la douleur et la beauté du monde.

Bruno est un ange.”

Isabelle Gyselinx

Michel Kozuck



Après une formation de mise en scène à L'INSAS, Isabelle Gyselinx assure divers assistanats à la mise en scène : Jean-Claude Drouot au Théâtre National, Isabelle Pousseur à l'Atelier Sainte-Anne et au Théâtre de la Place. Elle réalise diverses mises en scènes au Théâtre de la Place : *Broll* de François Sikivie, *John et Joe* de Agota Kristof... Elle assure également des mises en scène pour la Mezza Luna avec *Nuitnottenacht* et *Clash* pour le Zététique Théâtre avec *Narcisse et moi et moi et moi* ainsi que pour le Théâtre de Poche avec *Les contes urbains*. En 1997, elle crée la compagnie *Paf le chien* et le spectacle éponyme, *Gaspard* de Peter Handke, , *L'Instruction* de Peter Weiss (distribution rwandaise, tournée aux Bouffes du Nord, au Young Vic Theater de Londres, au Rwanda, au Japon, aux Etats-Unis), *Quai Ouest* de Koltès et *Marguerite Duras*. Elle est professeure d'art dramatique au Conservatoire de Liège, réalise des projets pédagogiques avec le Créahm de Liège et donne de nombreux stages à l'étranger (Moscou, Rwanda, République démocratique du Congo).

Né à Liège un 1er avril 1955, son nom est Kozuck, Michel Jean Stanislas. La peinture et la musique l'accompagnent et l'obsèdent depuis près de 30 ans. La montagne est le paysage de ce parcours, sa recherche passe par ses sentiers, parois, sommets, glaciers. L'œil scrute la lumière qui traverse ses ciels, pour presque toucher au bout du doigt la matière de l'air. De longues heures d'approche, travail de bénédictin. Sans-papiers, autodidacte endetté de tous les enseignements pris en coulisses de peur de monter sur la scène et d'être arrêté, il s'est astreint depuis peu à répondre de son identité. En 2019, il explore aux côtés d'Isabelle Gyselinx les mots de Marguerite Duras avec le spectacle éponyme et en assure la partie musicale.

Acharné du chevalet, Michel Kozuck est « un passionné de beauté, un nomade malgré lui », décrit son ami Paul Henry, qui poursuit : « Un mystérieux, un néandertalien érudit – dont il conserve quelques gènes et cette relation charnelle à la nature. »

L'ÉQUIPE

Conception, écriture, dramaturgie et mise en scène *Isabelle Gyselinx*

Conception, composition musicale et chants *Michel Kozuck*

Assistanat *Marion Gabelle*

Jeu *Eva Zingaro-Meyer, Irène Berruyer, MK*

Musique *Jacques Pirotton, Quentin Halloy, Michel Kozuck*

Traduction des sonnets *Lucien Matarazzi*

Costumes *Odile Dubucq*

Scénographie *Christine Grégoire*

Dessins d'après Michel Ange *Michel Kozuck*

Graphisme *Thomas Kozuch*

Éclairage *Manu Deck*

Régie générale et éclairage *Nathanaël Docquier*

Son *Pierre Dodinval*

Régie son *Pierre Dodinval et Léo Monvoisin*

Décor et costumes ateliers du Théâtre de Liège

Affiche *Annah Schaeffer et Pierre Puibaraud*

Gestion de production *Patrice Bonnafox*

Création *Paf le chien asbl* Coproduction *Théâtre Océan Nord, le Théâtre de Liège, La Coop asbl et Shelter Prod Aide Service des Arts vivants (pluridisciplinaire) de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Soutien Province de Liège (service culture), tax shelter.be, ING, Tax-Shelter du gouvernement fédéral belge.*

Remerciements *Maria Beaufays, Lucien Matarazzi, Myriam Saduis, Agnès Lejeune, Michel Martel, Thierry Faravel, Corinna Kruse-Faravel, Line Alexandre, François Damas, Robert Neys, Isabelle Demeuse, Solange Demole, Philippe Bouillis, Muriel Beckers, Patrick Bebi, Melinda Lopez et Théâtre & Publics, l'Anvert, l'Esact, Nathanaël Harcq, François Sikivie, Jean-Marc Piron, Violette Kozuch, Isaac Constant-Sikivie, Véronique Dumont, Ferdinand Despy, Laurene Hurst, Patricia Blairon, Andrée Meyer, Vincent Troupin, Blanche Capelle, Audrey Bommier, Georges Renette, Lucky.*

ET AUSSI...

LES BRIGANDS version LYCÉE ÉMILE MAX

14/03 : 18:00

15/03 : 09:30 & 11:30

16/03 : 13:30 (dans le cadre de Scène en Fête)



Le spectacle LES BRIGANDS a été choisi pour faire partie de la 15ème édition du partenariat avec le Lycée Émile Max. Ce projet permet aux jeunes de découvrir et d'approfondir leur lien avec le médium théâtre et sa dimension poétique et politique.

Nous avons le plaisir de présenter cette année une création élaborée par les artistes Laure Lapel et Sam Darnet avec les élèves du Lycée Émile Max autour du texte LES BRIGANDS d' Isabelle Gyselinx.

Partant du texte LES BRIGANDS et d'une interview avec Michel Kozuck et Isabelle Gyselinx, les artistes Laure Lapel et Sam Darnet, avec la complicité de la professeure Martine Mabile, se sont lancées dans la folle aventure d'écriture de plateau. Sur scène, les paroles documentaires se mêlent aux récits fictionnels pour questionner la place de l'art dans notre société mais aussi comment s'emparer de la biographie d'un transfuge de classe (sociale).

Avec : Asmaa Adlane, Doaâ Boussakouk, Aurore Doumbouya, Mohamed Elias El Ghaidouni, Noha Elouatir, Glif Russel Fongam, Ahmet Güner, Ramzan Ibragimov, Rania Jaghou, Fatma Keskin, Islam Magomaev, Marwa Souissi Ksiri et Sarah Tamri.

Un projet du Théâtre Océan Nord en partenariat avec le Lycée Émile Max, avec le soutien du programme "La Culture a de la classe" de la Commission Communautaire française.

SCÈNE EN FÊTE

16/03 dès 13:00

Le Théâtre Océan Nord vous ouvre grand ses portes pour une après-midi festive et théâtrale !

Au programme, spectacles, concerts, visites du théâtre, bar et petite restauration.

L'occasion de rencontrer nos voisin-e-s et les habitant-e-s de notre quartier.



13:00 Ouverture des portes

13:30 Spectacle Les Brigands par les élèves du Lycée Émile Max.
Gratuit, sur réservation (billetterie@oceannord.org)

14:00 > 17:00 jeux et dessins pour les enfants, visites guidées, à manger, à boire et à danser !

18:00 Spectacle Les Brigands d'Isabelle Gyselinx et Michel Kozuck
=>Gratuit pour les habitant-e-s de la rue.
=>Réservations aux tarifs affichés pour tous les autres.



INFOS PRATIQUES

NOUVEAUX HORAIRES !


REPRÉSENTATIONS

du 05 au 16 mars 2024

- Les mardis, jeudis et vendredis à 20:00
sauf le jeudi 07.03 à 13:30 (sans représentation en soirée)
- Les mercredis à 19:30
- Les samedis à 18:00
- Relâche les dimanches et lundis

RÉSERVATIONS

 billetterie@oceannord.org

 02 216 75 55

Les places non retirées 15 minutes avant le début de la représentation sont susceptibles d'être remises en vente.

TOURNÉE

Le spectacle joue également au Théâtre de Liège du 20 au 22.03.2024
(Salle de l'Œil vert)



CONTACTS

Responsable presse

Julie Fauchet

julie.fauchet@oceannord.org

+32 478 74 35 41

Responsable diffusion

Isabelle Gyselinx / Paf le Chien asbl

paflechienasbl@gmail.com

Responsables Médiation

Diana David et Romain Cinter

contact@oceannord.org

THÉÂTRE OCÉAN NORD

63 rue Vandeweyer, 1030 Bruxelles

info@oceannord.org | +32 2 242 96 89

WWW.OCEANNORD.ORG

Le Théâtre Océan Nord est soutenu par la Fédération Wallonie – Bruxelles – Service Théâtre, la Coop asbl, Taxshelter.be, ING, Tax Shelter du gouvernement fédéral belge, Shelterprod, le CAS – Centre des Arts Scéniques, la COCOF – Fonds d'Acteurs & Service de la Culture et du Tourisme. Partenaires : Pierre de Lune – Centre Scénique Jeunes Publics de Bruxelles, Lycée Émile Max, Pass à l'Acte (Tanneurs – KVS – CENTRALE d'art contemporain de la Ville de Bruxelles – Rideau), Atelier Graphoui, Amis d'Aladdin, Maison Autrique, Halles de Schaerbeek, 140, Balsamine, Théâtre de la Vie, l'Heure Atelier, United Stages, FEAS, Entr'Âges ASBL, Article 27, AMCP (Association des Médiatrices Culturelles Professionnelles), Théâtres-Moi, Brussel is her/yours, Radio Campus, Méridien, Visit Brussels, ULB Culture, UCL Culture, Maison Aurique, Urbike.

